

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 14 à 19

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 2 Pierre 1

Psaume 14

Dans Romains 3, Paul cite le Psaume 14. Il a beaucoup appris de David.

Aux chefs des chantres. De David.

1. *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien.*

Tous ceux qui sont fiers et prétendent que Dieu n'existe pas se moquent des croyants et les considèrent comme stupides. Mais la Parole de Dieu dit exactement le contraire : seul un insensé dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu. Qui est stupide, qui est intelligent ? Celui qui ne croit pas qu'il y ait un Dieu, c'est bien lui qui est stupide. Et celui qui est sage, qui croit, n'a aucunement besoin d'avoir honte de sa foi. Réjouissez-vous de faire partie des sages, des intelligents qui cherchent Dieu.

2. *L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu.*

Tous ceux qui repoussent et rejettent l'idée de Dieu sont insensés et seront jugés. S'ils se moquent de vous à cause de votre foi, vous pouvez leur répondre : « Comment donc ? Tu ne crois pas en Dieu ? Mais, tu es un insensé ! » Ce n'est pas à nous d'avoir honte à cause de notre foi, mais bien à ceux qui ne connaissent absolument pas Dieu. Sur cette terre, tout est en fait inversé.

Lecture : 2 Pierre 2

3. *Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.*

Les hommes qui prétendent que Dieu n'existe pas sont corrompus, vivent dans le péché et l'immoralité. Ils sont aussi illogiques, pleins de contradiction, sans paix et sans Dieu. Ils n'acceptent pas le verdict : « Il n'y a aucun qui fasse le bien » car eux-mêmes pensent avoir fait beaucoup de bien ! Mais, du point de vue de Dieu, aucun n'a fait le bien.

4. *Tous ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens ? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture ; ils n'invoquent point l'Eternel.*

Nous, par contre, nous invoquons le nom du Seigneur. N'ayons point honte d'invoquer son nom !

5. *C'est alors qu'ils trembleront d'épouvante, quand Dieu paraîtra au milieu de la race juste.*

Le temps va venir où sera révélé qui a raison. Frères et sœurs, n'ayez aucune crainte, car Dieu est avec nous !

Lecture : 2 Pierre 3

6. Jetez l'opprobre sur l'espérance du malheureux... L'Eternel est son refuge.

Tous les croyants qui vivent pour le dessein de Dieu devront souffrir des persécutions et des attaques de l'ennemi (2 Tim. 3:12). Le Seigneur lui-même qui, en tant qu'homme sur cette terre, était seul à vivre pour le dessein de Dieu, a dû beaucoup souffrir.

Les attaques des impies ne sont pas seulement centrées sur les malheureux en tant que personnes, mais sur leurs desseins, leurs intentions. Pourquoi le diable et les impies s'opposent-ils au peuple de Dieu et le persécutent-ils ? Les attaques de l'ennemi prennent avant tout pour cible le conseil de Dieu. Pour lui, il y a un grand danger si Dieu peut accomplir son dessein avec nous, les hommes. Si tu ne t'occupes pas de Dieu, l'ennemi de Dieu sera même ton ami. Mais, dès que tu te décides pour Dieu et à vivre pour son dessein, l'ennemi va te persécuter.

Nous sommes des personnes qui vivons pour le dessein de Dieu et, en conséquence, nous souffrons aussi pour sa cause. Le chemin des souffrances est en fait un chemin merveilleux : c'est le chemin de la vie, tel qu'il est décrit dans le Psaume 16. L'ennemi aimerait nous empêcher de participer au dessein de Dieu par ses attaques et les persécutions. Quand tu souffres, ne regarde pas seulement à toi-même, mais considère que, par là, l'intention de l'ennemi est de te détourner du conseil de Dieu. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur des souffrances mais, comme Pierre, soyons encouragés par l'exemple du Seigneur : *« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée »* (1 Pie. 4:1).

Dieu est l'assurance de tous les justes. Après avoir traversé tellement de tempêtes, dans la vie de l'Eglise, nous apprenons à nous confier dans le Seigneur en toute situation. L'Eglise est

l'œuvre du Seigneur. Celui qui désire causer du dommage à l'Eglise devrait apprendre à craindre le Seigneur. Tôt ou tard, Dieu va anéantir toute attaque contre lui-même ou son dessein. Tant que nous sommes sûrs que l'Eglise est son œuvre, nous pouvons rester sereins, car le Seigneur est notre assurance.

Lecture : 1 Jean 1

7. *Oh ! Qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ? Quand l'Eternel ramènera les captifs de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira.*

Le salut de Dieu vient de Sion. Dieu prépare pour son peuple un grand salut – ce dernier vient de Sion et est pour Sion. Sion est si importante car le Seigneur l'a choisie et désire y habiter : « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure* » (Ps.132:13).

« *Et l'Eternel résidera dans Sion* » (Joël 3:21).

« *Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion ! Car voici, je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Eternel* » (Zach. 2:10).

« *Ainsi parle l'Eternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte* » (Zach. 8:3).

L'œuvre de salut de Dieu a beaucoup à voir avec Sion. Il est un Dieu de conseil et son dessein est merveilleux. C'est en vue de ce plan que nous sommes sauvés. Quand nous parlons de Christ qui est notre Sauveur, nous devons aussi penser à ce Christ par rapport à tout le conseil de Dieu. Christ n'est pas seulement notre Sauveur car tout le conseil de Dieu est inclus dans cette Personne, Jésus-Christ, et dans son œuvre salvatrice. L'Eglise, le dessein éternel de Dieu, sa domination, son royaume sont inclus en lui ! Quelle Personne merveilleuse ! Connais-tu ton Sauveur en tant que ce Christ ?

Certains croyants ne veulent parler que de Christ, mais rien entendre au sujet de l'Eglise. C'est insensé, puisque l'Eglise est incluse dans ce Christ. S'ils ne veulent parler que de Christ mais pas du royaume de Dieu, le Seigneur va leur répondre qu'il est justement le royaume de Dieu. Il est impossible de ne vouloir

considérer que Christ, mais pas le royaume de Dieu.

Notre salut vient de Sion. Il ne concerne pas seulement notre rédemption et le salut de la condamnation éternelle mais il a un but élevé, l'accomplissement du dessein de Dieu. Beaucoup de chrétiens se réjouissent de ce qu'ils n'iront pas dans l'étang de feu mais au ciel. Mais rendons-nous à Sion, d'où vient notre salut. Et, de fait, ce salut nous ramène à Sion.

Tout le dessein de Dieu est exposé dans sa Parole, mais notre vision est trop limitée. Par le salut, qui sort de Sion, Dieu aimerait nous ramener à Sion. Et, une fois sauvés, nous devons nous édifier à Sion, dans l'Eglise. Le Seigneur a fait de nous, des personnes insensées à la base, des vainqueurs intelligents, des personnes qui cherchent Dieu, qui connaissent Christ, l'Esprit et la vérité et qui se rendent à la montagne de Sion, sa demeure. Alléluia pour ce salut merveilleux, qui nous conduit à sa montagne sainte (cf. Psaume 15).

Lecture : 1 Jean 2

Dans les cinq premiers versets du Psaume 15, nous voyons que nous devons devenir des vainqueurs au travers des souffrances. Il ne suffit pas d'être simplement un croyant ; nous, les croyants, devons aussi devenir des vainqueurs. Cela vaut la peine de considérer encore ces versets et de les lire dans un esprit de prière.

Les mots sont simples, mais parvenir à leur réalité n'est pas si facile. « *Qui pourra ?...* » « *Celui qui marche dans l'intégrité et la justice* ». Le point, ici, est notre manière de vivre. Quel privilège de pouvoir vivre Christ aujourd'hui ! Paul témoigne : « *Car pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21), et cela doit aussi être notre témoignage. Il n'est pas suffisant de vivre de manière « juste », d'être une bonne personne et de se comporter correctement. Non, c'est Christ lui-même qui doit être ma vie car lui seul est sans tache. Il est le Juste (1 Jean 2:1).

Apprenons à vivre par Christ. En considérant le comportement extérieur, on ne peut souvent pas reconnaître si quelqu'un vit Christ ou s'il est simplement exercé à avoir une bonne conduite. Seul celui qui connaît la vie du Seigneur et le sentiment de cette vie en lui pourra apprécier la différence. Tôt ou tard il sera manifesté si Christ est vraiment ta vie ou non. Tout le reste est injustice et n'est pas la vérité.

Vivre Christ n'est pas seulement une théorie mais notre vie quotidienne pratique. Christ aimerait que nous le laissions vivre en nous en lui donnant toutes choses et en marchant en union avec lui. Cela signifie pour nous un apprentissage et un exercice ayant comme résultat : « *que nous devenions en lui justice de Dieu* » (2 Cor. 5:21).

Lecture : 1 Jean 3

« ... qui dit la vérité selon son cœur » (Ps. 15:2)

« Mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en celui qui est la tête, Christ » (Eph. 4:15). Un vainqueur ne connaît pas seulement la vérité, il s'y attache fermement et la proclame. Celui qui annonce la vérité est libre. Il existe des frères et sœurs qui connaissent la vérité mais qui ne l'annoncent pas, par peur de causer du trouble aux autres. Si nous sommes ainsi, nous nous faisons du tort à nous-mêmes et aussi aux autres en leur taisant la vérité. La vérité, annoncée depuis le cœur, est un remède ; elle ne cause pas de dommages. Parfois, elle peut effectivement sembler un peu amère, au début, mais elle amènera la guérison.

Pourquoi nous semble-t-il souvent si difficile de dire la vérité ? C'est uniquement si nous marchons dans la lumière, en communion avec le Père, que nous pourrons vivre dans la vérité et annoncer cette vérité : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:5-6).

« ... il ne calomnie point avec sa langue » (Ps. 15:3)

Par nos paroles, nous calomnions beaucoup trop rapidement. Voici ce que nous lisons concernant les vainqueurs dans Apocalypse 14:5 : « *et dans leur bouche, il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles* ». Et, dans le Psaume 12:7 : « *Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré* ».

Si nous faisons la douloureuse découverte que nous n'avons pas dit la vérité, nous devons séance tenante nous repentir de nos paroles et laisser le Seigneur purifier nos lèvres. Mais, si

nous passons rapidement et superficiellement par-dessus de telles expériences, nos paroles ne seront jamais épurées.

Prends les paroles pures du Seigneur ; ne les lis pas si rapidement, tel un journal ou tout autre livre. Lis-les avec une crainte respectueuse. Aie crainte, d'abord, de mal comprendre la Parole, courant ainsi le risque de l'interpréter et de la tordre.

Quand je lis la Parole, je dois demander au Seigneur : « Seigneur, ai-je bien compris ta Parole ? Est-ce que la révélation que je pense avoir eue vient bien de toi ? »

Les pensées des hommes sont faussées et étrangères aux pensées de Dieu. Nous comprenons déjà mal même ceux qui sont proches de nous. Comment pouvons-nous imaginer comprendre toujours la Parole de Dieu de manière juste ? Nous devons nous humilier devant le Seigneur et prier : « Seigneur, épure mes pensées, pas seulement une fois, mais sept fois. »

Notre parole aussi bien que nos pensées concernant la Parole de Dieu doivent être épurées. Si, dans la vie de l'Eglise, nous contrôlons nos paroles par sa grâce, nous serons tous en bonne santé. En exprimant si rapidement nos opinions et en insistant sur ce qui nous semble si important, nous causons beaucoup de dégâts. Repentons-nous de cela et apprenons à vivre par Christ.

D'une part, nous savons bien que, par nous-mêmes, nous ne parviendrons pas à obtenir de changement mais, d'autre part, nous savons aussi que nous pouvons tout par lui : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Phil. 4:13).

Lecture : 1 Jean 4

« Il regarde avec dédain celui qui est méprisable » (Ps. 15:4)

Dans un bon sens, nous devrions nous considérer comme rien car nous avons reconnu qu'en Adam, dans notre chair, notre être naturel, rien de bon n'habite : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair...* » (Rom. 7:18a).

Un vainqueur doit apprendre à laisser son « moi » à la croix. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Mat.16:24). Il n'a pas dit : « *Si quelqu'un croit en moi* » mais : « *Si quelqu'un veut venir après moi* ». Il s'agit d'une conséquence de l'expérience que j'ai été crucifié avec Christ et que ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi (Gal. 2:20). Si nous avons une haute opinion de nous-mêmes, nous sommes prétentieux. Le Seigneur savait que Paul aurait pu devenir fier ; c'est pourquoi il lui a envoyé une écharde dans la chair : « *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir* » (2 Cor. 12:7).

Dans l'Eglise, sur sa montagne sainte, nous devons tous apprendre à haïr notre moi. Si nous nous voyons avec les yeux du Seigneur, nous reconnaitrons combien notre moi corrompu est digne d'être haï. Paul, qui aurait pu avoir une haute estime de lui-même dans bien des domaines, a dû reconnaître par la suite : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?...* » (Rom. 7:24). Il avait appris à ne plus se fier à lui-même, mais à placer toute son espérance dans le Seigneur.

Lecture : 1 Jean 5

« Il honore ceux qui craignent l'Eternel » (v. 4)

L'Esprit agit ainsi en nous ; il considère comme rien celui qui est méprisable en nous et il honore ceux qui craignent Dieu. C'est une bonne chose de mettre notre moi de côté et, au contraire, d'accorder d'autant plus d'estime aux saints qui aiment le Seigneur.

**« Il ne se rétracte point, s'il fait un serment
à son préjudice » (v. 4)**

Le Seigneur souhaite que nous nous donnions à lui de tout notre cœur. Nous sommes rapides à prier ainsi : « Seigneur, je me donne à toi ! » Ensuite, nous nous retrouvons soudainement dans une situation qui ne tourne pas à notre avantage et, bien vite, nous revenons en arrière quant à notre consécration. Nous nous consacrons aussi longtemps que les événements sont en notre faveur et qu'il n'y a pour nous aucun inconvénient. Dans la vie de l'Eglise, le Seigneur teste notre consécration.

Le Psaume 1 nous a montré que notre vieil homme cherche toujours son avantage. En revanche, le nouvel homme, en nous, aime le Seigneur et se consacre volontiers à lui. Si nous avons fait un serment devant le Seigneur, ne revenons pas là-dessus, même si cela peut nous amener quelques désagréments. Si tu es, par exemple, offensé dans l'Eglise, ton serment subsistera-t-il ou tombera-t-il dans l'oubli ? L'Eglise reste-t-elle encore l'Eglise ou ne devient-elle plus rien ? Il y a des tests difficiles. Dans les épreuves et les souffrances, prenons la grâce du Seigneur afin de pouvoir maintenir notre serment.

Lecture : 2 Jean

« Il n'exige point d'intérêt de son argent » (v. 5)

C'est une affirmation très pratique. Quelle importance attribuons-nous à l'argent ? Chacun aimerait faire du gain mais le Seigneur nous a interdit de prêter de l'argent aux frères avec intérêt. Ne cherche pas à gagner de l'argent grâce aux frères et sœurs dans l'Eglise. N'agis pas de manière à ce que l'argent devienne un problème parmi nous. Paul a dit : *« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments »* (1 Tim. 6:10).

Le problème n'est pas l'argent en soi, mais l'amour de l'argent. C'est notre cœur qui est déterminant. Demande au Seigneur : *« Seigneur, traite la cupidité dans mon cœur »*. La cupidité est comparée, dans la Bible, à l'idolâtrie (Col. 3:5). Pour cette raison, nous devons laisser le Seigneur traiter notre cœur.

« Il n'accepte point de don contre l'innocent » (v. 5)

Accepter un tel don, c'est être corrompu. La corruption tombe sous la même catégorie que la cupidité. Celui qui se laisse corrompre n'est plus objectif. Moïse a renoncé à toutes les richesses de Pharaon à cause de la volonté de Dieu. Il regardait *« l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte »* (Héb. 11:26).

La corruption ne concerne pas forcément toujours l'argent. Une bonne relation peut aussi conduire à de la corruption. Si, par exemple, je m'entends très bien avec un frère et que celui-ci vienne à commettre des choses injustes, il y aura un danger : par égard à notre bonne relation, je n'aurai pas une vue objective pour juger la situation.

Lecture : 3 Jean

Le Psaume 15 nous apprend qu'il n'est pas du tout simple d'être un vainqueur, le standard est élevé. Les mots sont simples, mais vivre une telle vie l'est beaucoup moins. Nous comprenons maintenant pourquoi nous avons besoin de son jugement. « *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu* » (1 Pie. 4:17). Par l'éducation que nous recevons du Seigneur et par sa grâce, nous pouvons apprendre à mener une telle vie aujourd'hui. Alors, nous expérimenterons : « *Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais* » (v. 5).

Aujourd'hui est le temps, pour les vainqueurs, d'apprendre le cantique nouveau d'Apocalypse 14 : « *Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre* ». Autrefois, je me demandais pourquoi personne ne pouvait apprendre ce cantique – cela ne devait pourtant pas être si compliqué. Mais aujourd'hui je comprends que ce cantique nouveau est en fait notre vie quotidienne.

« *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles* » (Apoc. 14:4-5).

Ils se sont maintenus purs, ont vécu de manière irréprochable. Ils ont annoncé la vérité et calomnié personne, exactement comme décrit dans le Psaume 15.

Alléluia ! Dans sa maison, nous avons aujourd'hui la possibilité de prendre sa grâce pour devenir vainqueurs et atteindre le but. Ce but, c'est de nous tenir avec l'Agneau sur la montagne de Sion et de régner avec lui sur toute la création.

Le chemin vers la gloire

Il est bon de savoir que nous ne faisons plus partie des impies, mais des justes, du nouvel homme. Dans les dernières réunions, le Seigneur nous a montré comment devenir des vainqueurs. Christ a pleinement accompli le dessein et le conseil de Dieu et, maintenant, il aimerait aussi faire de nous de telles personnes qui vivent pour le dessein de Dieu et le suivent dans la gloire. Les Psaumes nous montrent que le chemin qui va nous mener à la gloire est semblable à celui de notre Seigneur, comportant beaucoup de souffrances et d'opprobre. Lui-même est allé jusqu'à la mort sur la croix. Il n'y a pas d'autre chemin. Le Seigneur a atteint cela et il est devenu le Capitaine de notre salut. Nous avons la foi de Dieu et la confiance que nous atteindrons aussi le but.

Lecture : Jude

Christ – l'héritier de Dieu et l'héritage des saints dans la lumière

Dieu, si riche et glorieux, a, par Christ, non seulement obtenu un homme qui puisse s'asseoir sur le trône et régner, mais aussi être son héritier. Avant que Christ ne soit venu, il en allait pour Dieu comme pour Abraham, qui, malgré toute sa richesse, n'avait pas de fils et, par là, pas d'héritier. Nous avons vu que Dieu a, en Christ, obtenu un héritier, et que nous, en tant qu'enfants de Dieu, sommes aussi cohéritiers avec Christ.

Psaume 16

Hymne de David

Certains traducteurs de la Bible parlent du Psaume 16 comme d'un « Psaume d'or », de quelque chose d'« enfoui, enterré », tel un trésor. Cela montre que ces paroles sont très précieuses et doivent être enfouies dans notre cœur. Dieu veut nous montrer par là que ce Psaume est très doux ; c'est un hymne. Nous devons bien garder ce trésor dans notre cœur.

Durant ces dernières années, le Saint-Esprit nous a montré, dans la Parole de Dieu, les choses les plus importantes pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Nous devons y prêter attention, jusqu'à ce que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs. Soyez patients et laissez-vous conduire par l'Esprit dans la réalité de la parole vivante.

1. Garde-moi, ô Dieu ! Car je cherche en toi mon refuge.

Dans ce Psaume, c'est Christ qui prie Dieu – nous avons aussi part à son expérience. Lorsque le Seigneur vivait sur terre, il se confiait entièrement en son Père. Nous, par contre, sommes

souvent pris par les soucis, craintes et angoisses car nous ne faisons pas confiance à notre Dieu. Le Seigneur ne disait pas seulement que le Père était toujours avec lui, mais aussi que lui-même était constamment dans le Père. C'est une très bonne chose que le mot « se confier » de ce Psaume puisse aussi être traduit par : « se cacher en lui ». Colossiens 3:3 déclare : « *Votre vie est cachée avec Christ en Dieu* ». Voilà bien l'endroit le plus sûr dans tout cet univers. Personne ne pourra nous y chercher, ni l'ennemi, ni les démons. Notre lieu sûr est avec Christ, en Dieu. Autrefois, je me faisais beaucoup de soucis mais ils deviennent de moins en moins nombreux, car j'ai découvert une cachette où personne ne peut me trouver. Dans le Dieu tout-puissant, nous sommes placés en un lieu sûr ; personne ne peut rien contre nous.

Lecture : Apocalypse 1

2. *Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien.*
3. *Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection.*

Comme personnes qui vivent pour le dessein de Dieu, nous sommes très précieux pour le Seigneur. Il va nous protéger et veiller sur nous, tout comme il a aussi veillé sur Abraham, qui participait à ce dessein. Abraham a bien reconnu que Jahvé, en tant que « Je suis » a été tout son approvisionnement. Le peuple d'Israël a aussi expérimenté que, pendant la marche dans le désert, son Dieu a pourvu à tous ses besoins. Le peuple d'Israël n'avait même pas besoin de craindre les ennemis. Ils ont pu voir la grande bonté de Dieu. De la même manière, nous n'avons pas de crainte à avoir, car le Seigneur est aussi notre Jahvé, notre protection et notre riche approvisionnement. Le but n'est pas que nous amassions des biens matériels, mais bien plus que nous devenions riches pour Dieu (voir Luc 12:16-23).

Les versets 2 et 3 peuvent aussi être traduits ainsi : « *Ma bonté ne s'étend pas seulement à toi, mais aux saints qui sont dans le pays, à qui mon cœur est attaché* ».

Ici, le Seigneur Jésus parle à Dieu, son Père. Toute la bonté de Dieu, toute sa richesse, que Christ a obtenue, ne retourne pas au Père mais va aux saints qui sont sur terre, à qui son cœur est pleinement attaché. Il leur transmet ces richesses. Combien précieuse est cette parole !

Toute la bonté, tout ce que le Seigneur a reçu du Père est transmis à son Eglise. N'est-ce pas notre expérience ? Le Seigneur n'a rien retenu pour lui-même et le Père n'attend pas non plus cela en retour, de sa part. Le Père a tout donné au Fils, afin que celui-ci le redonne plus loin aux saints, aux glorieux héritiers sur terre, à son Eglise bien-aimée. Christ aime son Eglise plus que tout (Eph. 5:25) et cette Eglise bien-aimée est à la

fois le but de Dieu et la destinataire de toute sa bonté.

Ces versets du Psaume 16 nous montrent combien le cœur du Seigneur est attaché à ses saints. Son amour pour l'Eglise est un bijou très précieux, tout d'or ! Il ne va jamais retenir, garder ce qui est bon pour l'Eglise, car il désire qu'elle soit remplie de toute la plénitude de Dieu (Eph. 3:19). C'est pourquoi il est dit de l'Eglise dans Ephésiens 1:23 qu'elle « *est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout et en tous* ». Cela n'est possible que si, par Christ, toute la bonté de Dieu est transmise à l'Eglise. L'Eglise est le but final des richesses de Dieu qui sont en Christ. Se trouver dans l'Eglise est donc une telle bénédiction ! Nous y apprenons à avoir part à toutes les richesses du Seigneur.

Le Seigneur aimerait volontiers se donner à nous, mais, malheureusement, nous manquons de capacité. C'est pour cela que nous avons été baptisés en Christ, afin que nous soyons tous un en Christ. Ainsi, notre capacité augmente et, ensemble, nous pouvons hériter ses richesses (Gal. 3:28-29). Si nous saisissons Christ ensemble, dans l'unité, combien plus riches nous deviendrons. Si chacun de nous suivait son propre chemin, nous ne pourrions saisir les richesses de Christ que d'une manière très limitée. Comme individus, nous ne pourrions jamais expérimenter la richesse du Psaume 16 comme notre réalité. Celui qui n'est pas pour l'Eglise ne peut en aucun cas recevoir la plénitude de la bonté de Dieu. Nous apprécions tellement l'Eglise car elle est la destination de toute la bonté de Dieu.

Lecture : Apocalypse 2

4. *On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers : Je ne répands pas leurs libations de sang, je ne mets pas leurs noms sur mes lèvres.*

Si tu n'es pas pour ce chemin, pour Christ et l'Eglise, pour ce merveilleux Dieu vivant en tant que notre héritage, tu auras beaucoup de déceptions. Au début, tu vas penser que tout va bien pour toi mais, avec le temps, tu vas réaliser qu'il n'en est pas ainsi. Je peux témoigner que, jusqu'à ce jour, je me porte bien dans la maison du Seigneur. Bien que nous ayons connu des souffrances et de l'opprobre, nous allons bien.

Partout où se trouvent des croyants, il y a aussi des offrandes de leur part. Le Seigneur leur répond pourtant : « *Je ne répands pas leurs libations de sang, je ne mets pas leurs noms sur mes lèvres* ». Ne pensons pas que le Seigneur accepte tout ce qui lui est présenté comme nourriture. Tout n'est pas forcément de son goût, alors que nous nous satisfaisons de tout. Seules des personnes religieuses pensent que le Seigneur accepte tout ce qu'elles font pour lui.

Tout comme tu n'es pas prêt à avaler n'importe quoi, ne t'attends pas à ce que Dieu – et l'Eglise – puissent le faire. Si tu penses cela, tu es injuste et hypocrite. Si tu t'imagines qu'une certaine chose est juste, ne t'attends pas à ce que les autres soient du même avis. Prenons tous garde à ne pas causer de tort à qui que ce soit de cette manière.

Si notre héritage nous importe, nous devons aussi veiller à ne pas le perdre en poursuivant d'autres choses. Attachons-nous y fermement, savourons-le et goûtons-le. Centrons-nous sur la Parole de Dieu et considérons ses principes ; nous serons ainsi protégés, préservés de déceptions inutiles.

J'aimerais bien avoir un cœur en bonne santé. Plus nous prenons de l'âge, plus nous devons faire attention à notre cœur. Et cela ne s'applique pas seulement au domaine physique.

Lecture : Apocalypse 3

5. *L'Eternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot*

Je me suis souvent demandé pourquoi, ici, le Seigneur est décrit comme notre partage (héritage) et en même temps comme notre calice. Quelle est la différence ? Le partage est plus grand que le calice mais, sans ce calice (comme un verre), nous ne pouvons pas l'appréhender, nous en réjouir. Aussi grande que soit ta capacité, tu as besoin d'un calice pour apprécier ton héritage dans ta vie quotidienne, par petites portions adaptées. Le Seigneur, en tant que notre calice, est pour notre satisfaction et notre approvisionnement selon nos besoins journaliers. Ce calice nous est si précieux car il nous transmet les richesses du Dieu juste selon nos besoins.

Dieu nous a destiné un très grand héritage. Apprenons donc aussi à en tenir compte, à le revendiquer et à ne pas vivre comme des mendiants. D'un côté, le Seigneur, comme notre héritage, est si grand, si riche et illimité ; d'autre part, il est notre calice. Aie toujours ton calice auprès de toi et réjouis-toi du Seigneur constamment en le buvant.

6. *Un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée.*

Le psalmiste, David, parle à nouveau d'héritage et de possession. La portion du bon pays que Juda – la tribu de David – avait reçue était spécialement belle : un « pays aimable ». Quelque chose de particulier et de précieux s'y trouvait : la montagne de Sion, avec la demeure de Dieu. Nous ne désirons pas, comme beaucoup de croyants, nous satisfaire de n'importe quelle partie du bon pays. Comme David, nous voulons cet endroit spécial, aimable, où la maison de Dieu, l'Eglise, la maison du Dieu vivant est bâtie. Nous voulons conserver

absolument cette possession particulière que Dieu nous a offerte, en Christ.

Je suis très heureux et reconnaissant que le Seigneur nous ait montré l'Eglise. Pour nous, il ne s'agit pas d'un simple enseignement, ni d'une œuvre humaine ou d'une organisation. C'est un pays aimable ! Aujourd'hui, nous aimons l'Eglise, la maison du Dieu vivant, avec le même cœur, avec la même appréciation que David a exprimé dans le Psaume 27, au verset 4 : *« Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple »*.

La belle possession de David est une image de Christ et l'Eglise, une révélation si précieuse. Nous pouvons tous dire, du plus profond de notre cœur : « Une belle possession m'est accordée », ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons aucun problème à cet endroit, mais que nous nous y plaisons beaucoup, envers et contre tout.

Lecture : Apocalypse 4

7. *Je bénis l'Eternel, mon conseiller ; la nuit même mon cœur m'exhorte.*
8. *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.*

Pourquoi l'Eglise est-elle si importante pour nous ? Quel théologien ou quel enseignement nous a convaincus ? Etait-ce la doctrine concernant le terrain de l'unité, ou les écrits de Watchman Nee ? Non, c'est le Seigneur qui nous a conseillés, qui nous a amenés dans l'Eglise. Si quelqu'un prétend que le Saint-Esprit lui a dit de ne plus fréquenter les réunions de l'Eglise, je ne peux que lui répondre : « Mon Dieu m'a conseillé de rester ici ». Au lieu de nous disputer, que chacun suive son conseiller. Celui à qui le Seigneur conseille de venir aux réunions doit y participer, et celui qui pense au contraire que le Seigneur le lui déconseille devrait se tenir à l'écart ; il n'en est peut-être pas digne. Aucun d'entre nous n'aimerait inviter quelqu'un chez lui, sachant que cette personne va causer du dommage. Tel est aussi le sentiment du Saint-Esprit.

Lecture : Apocalypse 5

Toutes les Eglises – la plénitude de Dieu

Dans le Psaume 16, nous avons vu combien notre héritage est grand et cependant applicable pratiquement dans notre vie. Ce Psaume est véritablement un petit bijou. Puisse cette précieuse Parole habiter dans nos cœurs ! Dans Ephésiens 3, Paul dit que nous avons besoin de tous les saints pour saisir ensemble notre Christ si riche. Ni en tant que chrétien individuel, ni en tant qu'Eglise individuelle, nous n'avons la capacité suffisante pour recevoir toute la plénitude de Dieu ; il nous faut pour cela toutes les Eglises. Et c'est pour cela que le rassemblement des Eglises est à chaque fois une vraie fête, qui permet à notre Père céleste de nous combler richement.

Le Saint-Esprit doit nous conseiller directement

Apprenons du Seigneur dans le Psaume 16. Au verset 7, il est dit : « *Je bénis l'Eternel, mon conseiller ; la nuit même mon cœur m'exhorte* ». Apprends à connaître le Seigneur comme ton Conseiller et à le louer. Bien que nous soyons des membres du Corps, qui avons besoin des autres et qui sommes reliés avec eux, chacun doit cependant ouvrir individuellement son cœur à notre merveilleux Père aimant et se laisser conseiller directement par lui. Ne te confie pas dans l'homme, ni dans les réunions, mais apprends à connaître Dieu comme ton Conseiller personnel qui te conduit par son Saint-Esprit. Nous pouvons beaucoup apprendre par les messages et par la communion avec les frères et sœurs, mais cela ne remplacera jamais le conseil personnel de Dieu pour chaque croyant. Le meilleur enseignant est encore et toujours le Saint-Esprit que le Seigneur nous a donné. Les hommes peuvent se tromper, mais pas le Saint-Esprit que le Père nous a envoyé pour nous enseigner : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous*

rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13).

Lecture : Apocalypse 6

« J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas »

Nous jouissons de notre héritage quand nous avons constamment le Seigneur sous les yeux, sans chanceler. C'est quelque chose que nous devons tous encore apprendre. Lorsque les hommes tentaient le Seigneur avec leurs questions, il avait constamment son Père sous les yeux : « Père, que veux-tu dire toi ? Quelle est ta réaction ? » C'est dans une telle communion permanente avec son Père que vivait le Seigneur.

Paul aussi avait appris cela ; il s'était exercé à avoir constamment le Seigneur sous les yeux.

« Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption »

Quand nous avons le Seigneur sous les yeux, nous ne bronchons pas, même dans les situations difficiles ; au contraire, nous sommes joyeux et nous nous sentons en sécurité auprès de lui.

Le fait d'expérimenter le Seigneur et de se réjouir de lui comme notre héritage ne nous évitera pas de passer à travers des situations de mort. Notre Seigneur s'est livré volontairement à la mort. Il ne l'avait pas mérité, mais il a bu la coupe de plein gré, parce que telle était la volonté du Père. Quand tu te retrouves dans une situation de mort, n'oublie pas que le Seigneur l'a traversée avant toi. Et le Père ne nous y abandonnera pas non plus, mais il nous conduira au travers, avant que nous ne voyions la corruption. Tout passe tôt ou tard ; la seule question, c'est dans combien de temps. Même dans une situation de mort, nous pouvons persévérer avec confiance, car notre Seigneur est non seulement la vie, mais aussi la

résurrection. Il a vaincu la mort, et avant même de mourir à la croix, il a annoncé la victoire de la résurrection sur la mort (Jean 2:19-22). Apprenons à mettre toute notre confiance en notre Dieu vivant.

Lecture : Apocalypse 7

**« Tu me feras connaître le sentier de la vie ;
il y a d'abondantes joies devant ta face,
des délices éternelles à ta droite »**

A Sion, Dieu nous fait connaître le sentier de la vie. Ici dans l'Eglise, nous sommes fortifiés pour l'édification par la jouissance de notre héritage vivant. La vie, c'est le chemin ! Tout ce qui n'est pas vie n'a aucune valeur pour l'édification de l'Eglise, même si cela est scripturaire et bon en apparence. Paul dit bien que la loi est bonne et sainte (Rom. 7:12), mais elle ne donne pas la vie pour autant. Pour le Seigneur aussi, pendant sa vie sur terre, le seul chemin possible était celui de la vie. Il avait appris à ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais à prendre uniquement de l'arbre de vie. Bien qu'il ait accompli la loi tout entière, il a déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie !* » (Jean 14:6). Et aujourd'hui, c'est l'Esprit qui nous donne la vie (Jean 6:63 ; 1 Cor. 15:45).

Cette vie est notre précieux héritage, et c'est par la vie seule que Sion est édifiée. C'est pourquoi, lorsque nous bâtissons l'Eglise, ne nous méprenons pas en jugeant selon le critère du bien et du mal, du juste et du faux. Au contraire, nous devrions examiner nos actions à un niveau bien plus élevé et nous poser cette question : cela vient-il de l'arbre de vie, cela donne-t-il la vie aux frères et sœurs ? Tout le reste produit la discorde, des querelles et la mort spirituelle.

Apprenons à donner la priorité au sentier de la vie, au lieu d'insister sur notre bon droit ! Et demandons au Père : « Père, fais-moi connaître le sentier de la vie ».

Ce sentier de la vie est le Dieu vivant lui-même, sa présence. Comment nous comportons-nous en présence d'une personne que nous connaissons bien ? Nous ne nous regardons pas en chien de faïence, mais nous parlons ensemble ! Notre relation personnelle avec le Seigneur se manifeste par une conversation

abondante avec lui, et c'est là le sentier de la vie dans sa présence. Voilà pourquoi le Psaume 16 est suivi d'un Psaume de prière.

Lecture : Apocalypse 8

Psaumes 17 et 18

David, un homme de prière – un type de Christ

Une vie de prière pour une relation personnelle avec le Père

En priant sans cesse, nous demeurons dans la présence du Père et nous marchons sur le sentier de la vie. Nul ne peut suivre le sentier de la vie s'il ne prie pas toute la journée ! Le Seigneur aussi s'est souvent retiré pour prier en paix, seul devant son Père (Marc 6:46). Ses disciples, en revanche, étaient bien différents : ils étaient tout le temps actifs, mais quand un jour le Seigneur leur demanda de veiller et prier avec lui, ils se sont endormis : « *Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi !* » (Mat. 26:40). N'est-ce pas la même chose avec nous ? Quand nous voulons prier, nous sommes soudain si fatigués, alors que nous trouvons encore beaucoup d'énergie pour d'autres activités.

Les Psaumes nous montrent que David, un homme de prière, avait reçu beaucoup de révélation. Il passait beaucoup de temps dans la communion avec son Père céleste, et celui-ci avait alors l'occasion de lui parler et de lui montrer beaucoup de choses. En lisant les Psaumes, on a l'impression que David y a consigné presque tout le Nouveau Testament.

La prière est très importante dans la vie de l'Eglise et nous devrions tous avoir l'ardent désir de devenir des hommes et des femmes de prière. Sans la prière, il est impossible de rester sur le sentier de la vie.

Lecture : Apocalypse 9

Joies abondantes et délices dans sa présence

Il est vrai que nous expérimentons beaucoup de souffrance au cours de notre vie chrétienne, mais aussi beaucoup de joie. Si le Seigneur ne nous avait pas déjà donné beaucoup de joie, nous aurions déjà tous quitté l'Eglise. Il y a au moins autant de joie que de souffrance dans la vie de l'Eglise. Et je ne connais rien de plus beau, rien de plus doux ni aucune joie supérieure à celle que j'éprouve en touchant le Seigneur dans la prière. Demeurer dans sa présence, c'est trouver joie et délices. Apprends à venir dans sa présence par la prière et à se réjouir en lui.

L'autel des parfums

Le plus merveilleux des services dans la maison du Seigneur, celui qui nous amène le plus près de lui, c'est le service à l'autel des parfums. Cet autel symbolise le ministère de la prière. C'est le meilleur et le plus doux des ministères, car il nous conduit dans le saint des saints, là où nous pouvons nous réjouir de la communion la plus personnelle avec le Père.

Christ, dans les jours de sa chair, a présenté des prières et des supplications

« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété » (Héb. 5:7).

C'est un privilège de voir nos prières être exaucées par Dieu. Tous les frères et sœurs devraient faire l'expérience que Dieu est vivant et qu'il exauce les prières. Si tu es sûr de mener une vie pour son dessein, d'être parfaitement un avec lui et de chercher son royaume, de lui être agréable en tant que son fils, il n'y aura aucune raison pour que ton Dieu et Père n'exauce pas ta demande personnelle. C'est là notre conviction et notre ferme

assurance. Le fait que nos prières soient exaucées ou non ne devrait pas nous laisser indifférents. Les prières et les supplications sont une offrande pleine d'encens, agréable au Père. Quand nous avons une relation pleine de confiance avec le Père, nous avons aussi la certitude qu'il exaucera nos prières.

Lecture : Apocalypse 10

Psaume 17

Prière de David.

1. *Eternel ! écoute la droiture, sois attentif à mes cris, prête l'oreille à ma prière faite avec des lèvres sans tromperie !*

Tout ce que nous exposons à Dieu dans la prière doit avoir de la droiture. Il nous faut être convaincus que ce que nous demandons à Dieu soit juste et droit aux yeux du Père. Dieu donne seulement l'exaucement s'il s'agit d'une affaire juste et si nos paroles sont intègres. Quand le Seigneur Jésus criait au Père, il pouvait déclarer que ses lèvres étaient sans tromperie.

2. *Que ma justice paraisse devant ta face, que tes yeux contemplent mon intégrité !*

Dans les deux premiers versets, apparaissent ces mots : droiture, justice, intégrité – ce sont les conditions, en somme, pour que Dieu exauce notre prière. L'Eternel écoute la prière des justes (Prov. 15:29).

3. *Si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien : ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche.*

Parfois nous prions, mais notre attitude n'est pas correcte. Cependant, celui qui prie de la manière décrite dans ce passage, c'est-à-dire qui prie comme Christ, celui-là est sondé et éprouvé par Dieu. Sais-tu pourquoi le Père exauçait toutes les prières du Seigneur ? Parce qu'il ne trouvait en lui rien qui aurait pu empêcher l'exaucement de ses supplications. Son attitude, ses motifs et ses objectifs étaient limpides et justes. Bien évidemment, personne n'atteint ce standard, mais nous

pouvons prier avec cette attitude : « Seigneur, purifie mon cœur ! Lave-moi par ton précieux sang de toute injustice et de tout péché ». Comme hommes et femmes de prière, et c'est bien ce que nous voulons tous devenir, nous devons accepter en tout temps de laisser le Seigneur éprouver notre cœur. Rien n'expose davantage notre cœur que le fait de prier devant le Père dans sa lumière. J'ai fait l'expérience un jour de juger quelque chose en priant, et le Seigneur m'a montré que j'avais exactement ce même défaut. Il est donc très sain pour chacun d'entre nous d'acquérir une vie de prière régulière.

« *Ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche.* » Celui qui prie doit apprendre à faire attention à ses paroles. Il est inconvenant de prier pour un certain frère, et de médire de lui juste après. Le Seigneur ne peut exaucer une telle prière. Cela ne veut pas dire que nous devons être parfaits pour avoir le droit de prier, mais veillons à ne pas parler à la légère. Dans ce Psaume, nous pouvons apprendre de David comment il faut prier. Le Seigneur a un but très élevé avec nous, un dessein merveilleux, et nous voulons apprendre à prier pour cela d'une manière adéquate.

Lecture : Apocalypse 11

4. *A la vue des actions des hommes, fidèle à la parole de tes lèvres, je me tiens en garde contre la voie des violents ;*
5. *Mes pas sont fermes dans tes sentiers, mes pieds ne chancellent point.*

Dans notre marche quotidienne, apprenons à craindre Dieu et à obéir à sa Parole ; alors notre prière sera certainement agréable à ses yeux. Qu'il est donc important de veiller à notre manière de vivre !

6. *Je t'invoque, car tu m'exauces, ô Dieu ! Incline vers moi ton oreille, écoute ma parole !*
7. *Signale ta bonté, toi qui sauves ceux qui cherchent un refuge, et qui par ta droite les délivres de leurs adversaires !*

C'est merveilleux de pouvoir prier avec une telle assurance dans la foi. Nous prions malheureusement souvent avec beaucoup de paroles, selon ce qui nous passe par la tête à l'instant, sans demander au Père : « Père, que penses-tu de cette affaire ? » Sans cette attitude interrogative, nous ne pourrions pas prier avec cette certitude : « *car tu m'exauces, ô Dieu !* » Nous pouvons apprendre énormément du Psaume 17.

8. *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; protège-moi, à l'ombre de tes ailes,*
9. *Contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent.*

Le Seigneur était si sûr que le Père l'exaucerait, parce qu'il aimait le Père et faisait toujours ce qui lui était agréable (Jean 11:42 ; 8:29). Le Seigneur est la prunelle de l'œil du Père.

Jésus vivait exclusivement pour la volonté du Père. Il avait

consacré sa vie entière à accomplir le dessein de Dieu. C'est pour cela aussi qu'il avait tant d'ennemis. Mais comment a-t-il été délivré de tous ses ennemis ? Lui qui avait le pouvoir de commander à la tempête, lui qui, lors de son arrestation dans le jardin de Gethsémané, avait dit : « *C'est moi* », et tous ses persécuteurs tombèrent par terre de frayeur (Jean 18:6). Cet homme ne combattait jamais par sa propre force, mais il laissait au Père le soin de le sauver. Il aurait pu s'aider lui-même, mais il priait le Père et s'en remettait à lui pour être sauvé. Nous, en revanche, nous sommes de faibles humains, et nous combattons pourtant tellement avec notre propre force, au lieu de nous laisser sauver par notre Dieu.

Si quelqu'un veut prier avec les versets 8 et 9, il doit vivre pour le dessein de Dieu. Alors chaque situation sera une bonne occasion pour lui de s'approcher du Père et de lui déclarer : « Père, il ne s'agit pas de moi, ni de mes difficultés personnelles, mais de ton dessein. Père, j'aimerais être délivré, et je t'en prie, aide-moi pour l'amour de ton dessein ! Si je suis exposé dans cette situation, tu ne seras pas glorifié. C'est pourquoi je t'en prie, Père, sauve-moi ! »

Lecture : Apocalypse 12

10. *Ils ferment leurs entrailles, ils ont à la bouche des paroles hautaines.*
11. *Ils sont sur nos pas, déjà ils nous entourent, ils nous épient pour nous terrasser.*
12. *On dirait un lion avide de déchirer, un lionceau aux aguets dans son repaire.*

Le cœur (les entrailles) est fermé lorsqu'il est occupé par tant de choses, et une attitude hautaine est alors presque inévitable. Renonçons à tout orgueil et ne nous chargeons pas d'un péché dans notre façon de parler ! Nos paroles devraient être à l'opposé de celles des impies.

Quiconque vit pour le dessein de Dieu est minutieusement observé par son entourage, et chaque faute est notée. C'est comme avec le Seigneur : d'une part ils ne croyaient pas en lui, d'autre part ils observaient ses paroles et ses actes pour y découvrir une faute quelconque. Il n'en était pas autrement pour Paul. Il a dit un jour : « *Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes* » (1 Cor. 4:9).

Peut-être que l'un ou l'autre n'est pas observé par les hommes. Cependant, les démons et les autorités invisibles regardent comment nous vivons et s'appliquent sans cesse à faire tomber les croyants. « *Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1 Pie. 5:8). C'est pourquoi notre prière est si importante. Frères et sœurs, veillez et priez en tout temps !

13. *Lève-toi, Eternel, marche à sa rencontre, renverse-le ! Délivre-moi du méchant par ton glaive !*
14. *Délivre-moi des hommes par ta main, Eternel, des hommes de ce monde ! Leur part est dans la vie, et tu remplis leur ventre de tes biens ; leurs enfants sont rassasiés, et ils laissent leur superflu à leurs petits-enfants.*

15. *Pour moi, dans la justice, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.*

Le Seigneur vivait de manière absolue pour le dessein de Dieu et c'est pourquoi il pouvait prier avec une pleine assurance et avec certitude : « *Renverse-le !* »

Les gens de ce monde ne vivent que pour eux-mêmes. Ils veulent jouir de tout ce que cette vie a à leur offrir, et Dieu le leur donne, mais leur part est uniquement dans cette vie. Nous, cependant, nous ne cherchons pas les choses du monde, mais le royaume de Dieu, sa justice et sa gloire, afin que sa volonté se fasse sur la terre : « *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » (Mat. 6:31-33). Notre cœur doit s'occuper des affaires de Dieu et chercher son royaume. Il nous faut tous avoir un profond désir d'être transformés à l'image de notre Seigneur et d'exprimer sa justice dans notre vie.

Lecture : Apocalypse 13

**Prier pour tous les saints,
afin que s'accomplisse le plan de Dieu**

Celui qui prie dans ce Psaume ne prie ni selon ses propres idées, ni pour ses désirs personnels, mais entièrement selon le dessein de Dieu. Prions tous sérieusement pour l'œuvre de Dieu en Europe, pour les Eglises, pour les saints que le Seigneur porte dans son cœur. Le Seigneur lui-même a prié pour ses disciples quand ils subirent les attaques de Satan : « *Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (Luc 22:31-32).

Tous les frères et sœurs de l'Eglise ont besoin de prières, parce que nous sommes tous faibles. Priez les uns pour les autres, surtout pour les anciens. « *Priez pour moi !* », c'est ainsi que Paul exhortait les fidèles à Ephèse et à Rome (Eph. 6:19 ; Rom. 15:30). Il savait que le diable combattait et faisait tout pour l'éliminer. Chaque frère et chaque sœur dans l'Eglise est irremplaçable pour l'accomplissement du dessein de Dieu. C'est pourquoi nous devons intercéder pour tous. Apprenons à vivre une telle vie de prière. Priez pour les Eglises non seulement à cause des problèmes, mais surtout pour que Dieu puisse accomplir son dessein. Nous sommes si myopes, nous ne voyons que ce qui est devant notre nez, mais il nous faut regarder au-delà, sur ce qui est important pour le dessein de Dieu. Il en va de Dieu et de l'accomplissement du désir de son cœur.

Quand nous servons, même lorsque le Seigneur agit à notre égard d'une manière qui ne corresponde pas à nos désirs, nous ne devrions pas lui faire obstacle, au nom de l'accomplissement de son dessein ; nous devrions plutôt prier comme le Seigneur l'a fait avant de mourir à la croix : « *Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* » (Luc 22:42). Le Père se fera une joie d'exaucer cette prière.

Lecture : Apocalypse 14

Psaume 18

1. *Au chef des chantres. Du serviteur de l'Eternel, de David, qui adressa à l'Eternel les paroles de ce cantique, lorsque l'Eternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.*

Dans ce Psaume, David ne se présente pas comme roi, mais comme serviteur de l'Eternel. Il avait expérimenté comment le Seigneur l'avait sauvé de tous ses ennemis d'une façon merveilleuse. Toi aussi, as-tu expérimenté Dieu ainsi ? Est-il capable de te sauver de tous tes ennemis ? Nous pouvons avoir aujourd'hui une telle confiance en Dieu, l'assurance qu'il exauce nos prières et qu'il nous délivrera de tous nos ennemis. Le psalmiste parle ici des ennemis au-dehors et de l'adversaire au-dedans. Le Seigneur doit nous délivrer de tous les ennemis, mais en particulier de l'ennemi intérieur, de Saül, le vieil homme, l'homme naturel.

2. *Il dit : Je t'aime, ô Eternel, ma force !*

Comment le Père pourrait-il rejeter une telle prière ! Cette prière va droit au cœur du Père. Après une telle salutation, aucun père ne peut dire non. Parce que David avait une telle expérience des richesses de Dieu et de son héritage, ses prières aussi devinrent une expression de ces richesses et de l'amour de Dieu. Nos prières, en contrepartie, sont souvent si pauvres et vides ; elles ne sont que plaintes et demandes pour nos besoins personnels. Mais David commence par : « *Je t'aime, ô Eternel* ». Commence tes prières de la même façon : « Seigneur, je t'aime ! »

Lecture : Apocalypse 15

3. *Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite !*

As-tu jamais prié de la sorte ? Je crois que nous n'arrivons même pas à nous souvenir de tous ces attributs. Souvent, il n'y a rien d'autre qui nous vient à l'idée que : « O Seigneur, ô Seigneur... », parce que nous n'avons pas assez joui de ses richesses. Mais cette prière est si pleine d'expériences avec Dieu, qui lui sont exposées par le psalmiste, que Dieu ne peut s'empêcher de l'exaucer.

4. *Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! et je suis délivré de mes ennemis.*
5. *Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté ;*
6. *les liens du séjour des morts m'avaient enlacé, les filets de la mort m'avaient surpris.*
7. *Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles.*
8. *La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité.*
9. *Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche : il en jaillissait des charbons embrasés.*

C'est là une prière de notre Seigneur Jésus-Christ, et il a été effectivement exaucé de la manière décrite ici. Tant de méchants hommes l'entouraient, tant d'ennemis qui en voulaient à sa vie. Le verset 7 correspond exactement à ce que dit Hébreux 5:7 : « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et de supplications à celui qui

pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. »

Le verset 8 nous fait penser à la prière des saints dans Apocalypse 8 : « Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre » (Apoc. 8:3-5). Quand le Seigneur priait, la terre était ébranlée et tremblait, car sa prière avait atteint le cœur du Père et l'avait poussé à agir. Apprenons à prier selon le cœur du Père, afin que nos prières aussi le fassent réagir.

Sommes-nous tous conscients de l'importance de la réunion de prière de l'Eglise ? Ne venez pas sans préparation et sans savoir pour quel sujet vous voulez intercéder ! Demandons à l'avance au Père quel est son fardeau et prions comme les saints dans Apocalypse 8.

Lecture : Apocalypse 16

Le Seigneur nous a montré que le premier Psaume est très important. David y représente le juste, et Saül le méchant. Au cours de l'histoire, la maison de David a gagné en influence, tandis que la maison de Saül a perdu en influence. Qu'il en soit ainsi chez nous tous : le nouvel homme en nous doit croître, et le vieil homme doit diminuer de plus en plus, subjectivement dans notre expérience. Nous avons cette confiance que cela se réalise.

Prier pour le dessein de Dieu

La prière est très importante pour un chrétien, mais pas toujours facile. Il n'est donc pas surprenant que les disciples aient demandé au Seigneur : « Seigneur, enseigne-nous à prier ! » Souvent nous ne prions que pour ce qui a de la place dans notre cœur. Cependant Dieu est infiniment grand et il a un dessein merveilleux dans cet univers. Dès le commencement, Satan s'est opposé au dessein de Dieu, et comme enfants de Dieu, nous avons la responsabilité de résister à la rébellion de Satan et de prier pour le dessein de Dieu. Ainsi, quand nous prions, notre souci devrait être non seulement de voir le Père exaucer nos souhaits et régler nos problèmes, mais aussi de voir le dessein de Dieu s'accomplir. L'ennemi de Dieu se livre à beaucoup de destruction et veut nous amener à la mort. Il essaie de gagner en influence partout et de déjouer le plan de Dieu. Et nous les hommes, nous sommes souvent si bornés que nous ne le comprenons pas ; au contraire, nous ne voyons que notre pitoyable condition, nos souffrances, nos besoins, notre faiblesse. Nos prières ne se concentrent donc que sur nous-mêmes. Je ne prétends pas que Dieu ne prenne pas soin de nous, non, je rends grâce au Seigneur de ce qu'il pourvoit si richement à tous nos besoins. Mais notre champ de vision doit s'élargir. Le Seigneur désire nous éclairer, afin que nous prenions position pour son dessein dans l'Eglise, dans sa

maison, à Sion. Il veut que nous parvenions au but et que nous entrions dans la gloire. Pour cela, notre prière est capitale, et il est important que nous apprenions à prier de la manière décrite dans les Psaumes 17 et 18.

Lecture : Apocalypse 17

Prier pour l'unité véritable

Dans ces Psaumes, nous rencontrons un nouveau genre de prière : la prière selon le nouvel homme, selon Christ. Dans Jean 17, nous trouvons une prière du Seigneur Jésus, dans laquelle il prie non seulement pour l'unité, mais aussi pour la gloire, car la gloire fait partie de l'unité. En même temps, il prie le Père pour que nous le reconnaissons comme la vie et pour que nous soyons purifiés par la vérité. Toutes les deux sont des conditions pour l'unité : la raison qui nous empêche d'être un, c'est notre impureté. L'unité sans la pureté et la vérité n'est pas possible. La prière du Seigneur était très claire et nette, en parfait accord avec la volonté de Dieu, avec son conseil et son dessein. La gloire doit absolument faire partie de l'unité, sinon elle ne dure pas. C'est pourquoi, lorsque nous prions pour l'unité, prions en même temps pour la gloire. C'est là une prière conforme au dessein de Dieu et elle correspond aux Psaumes 17 et 18.

« *Je me sanctifie moi-même pour eux* »

Dans Jean 17:19, le Seigneur Jésus a prié : « *Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.* » Le Seigneur n'avait plus besoin de sanctification, car il était déjà saint, mais ce qu'il a exprimé ici, c'est qu'il ne voulait rien faire qui soit une occasion de chute pour ses disciples. Nous, en revanche, quand nous parlons ou agissons, nous ne tenons souvent pas compte du sentiment des frères et sœurs. Nous nous querellons, uniquement pour évacuer notre colère. Et en même temps, nous annonçons que l'Eglise est bâtie sur le terrain de l'unité. C'est vraiment une honte ! Nous avons besoin de la sanctification pour expérimenter l'unité parmi nous.

Lecture : Apocalypse 18

Prier en conformité avec Dieu

La prière dans les Psaumes 17 et 18 est une prière pour le dessein de Dieu et elle correspond à son conseil, à sa justice et à sa sainteté. Souvent, notre prière ne fait pas honneur au Père. Prions-le donc pour qu'il nous enseigne à prier d'une manière qui corresponde à sa sainteté, à sa justice et à sa gloire. Cela n'est possible qu'en Christ. Prier au nom du Seigneur signifie prier en lui. Nous sommes malheureusement encore si impurs en nous-mêmes, mais nous avons la possibilité de prier en lui, qui est pur.

Apprenez à être un avec le Seigneur dans la prière. Dans le Psaume 18, on ne distingue pas si c'est David ou le Seigneur qui prie. C'est le Seigneur qui a prié en David. Quand nous prions, c'est aussi le Seigneur qui doit prier en nous.

Psaume 19

Christ – le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa Personne

(Héb. 1:3a)

La présence de Dieu : notre aide pratique

Si nous voulons être des hommes et des femmes de prière, qui correspondent au Seigneur, il nous faut la gloire du Seigneur. La gloire, c'est l'expression du Seigneur dans sa Parole. Sans que Dieu parle, il ne peut y avoir de gloire. Dans les Psaumes, cette gloire est manifestée : Christ, Dieu lui-même, ce qui est dans son cœur, et ses richesses. Voilà la gloire ! En revanche, si l'on n'y cherche pas sa Personne et ses richesses, mais uniquement de l'éthique et des conseils pratiques pour la vie quotidienne et le

couple, on ne reconnaîtra pas cette gloire. Nous ne verrons et n'expérimenterons la gloire qu'en contemplant Dieu. Si tous les deux conjoints, par exemple, fixent leurs regards sur Dieu, ils ne pourront se disputer. N'est-ce pas là une aide pratique pour tous les couples ? La présence de Dieu est l'aide pratique non seulement dans le couple, mais aussi dans tous les domaines de notre vie.

Lecture : Apocalypse 19

Contempler la gloire de Dieu

Le Psaume 19 nous indique où nous pouvons voir la gloire de Dieu. Dieu est glorieux, pur et saint, mais aussi invisible et caché. Cependant, il n'a jamais cessé de se révéler, par sa création et par sa Parole. La Parole et la création sont apparentées, car la création a été faite par sa Parole (Jean 1:3) et elle continue de nous parler de Dieu.

La création entière exprime les perfections invisibles de Dieu : sa puissance éternelle et sa divinité

(Rom. 1:20 ; 10:18)

Christ est le premier-né de toute la création (Col. 1:15-17), tout a été créé en lui, par lui et pour lui

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers. Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Héb. 1:1-3). Notre Seigneur Jésus est étroitement lié tant à la création qu'à la Parole de Dieu. Il est le Premier-né de toute la création, et il est aussi la Parole de Dieu. La création raconte une histoire, mais nous ne pouvons l'entendre qu'avec des oreilles renouvelées.